

Associé étranger (1755-1791)

Yves-Marie Desmarets, comte de Maillebois, est né à Paris le 3 août 1715, fils de Jean-Baptiste Desmarets, le maréchal de Maillebois, et de Marie-Emmanuelle de Tourzel d'Allègre. Entré au service des armes à quinze ans – l'âge des cadets – il est mousquetaire en 1730 puis lieutenant du régiment royal-artillerie en 1733. Il sert en Italie, aux sièges de Pizzighettone, du château de Milan, puis, en 1734, aux sièges de Tortone et de Novare. Fait colonel de Sarre-infanterie le 10 mai 1734, il participe à l'affaire de Colorno et à la bataille de Guastalla. Il devient colonel-lieutenant de Dauphin-infanterie le 25 novembre suivant – charge qu'il conserve jusqu'en 1744 – et contribue à la prise du château de Gonzague, de Reggiolo et de Revere en 1735. Rentré en France en 1736, il est nommé maître de la garde-robe du Roi en survivance de son père. Il participe à la campagne de Corse sous son père, en 1740 et 1741 puis, nommé aide-maréchal-général des logis de l'armée du Bas-Rhin le 1^{er} août 1741, il sert en Westphalie sous son père jusqu'en 1743. Il est alors nommé brigadier le 20 février 1743 et employé à l'armée du Rhin sous les ordres du maréchal de Noailles. Maréchal-général des logis de l'armée d'Italie sous les ordres du prince de Conti en 1744, il est nommé maréchal de camp le 2 mai 1744. Il est encore nommé inspecteur général de l'infanterie le 6 octobre 1745. Il est à nouveau employé à l'armée d'Italie sous le commandement de son père, en 1745, et participe à la bataille de Lawfeld, en 1747, et au siège de Maastricht, en 1748. Il est enfin nommé lieutenant général des armées du Roi le 10 mai 1748. Le 17 juin 1753, il reçoit la charge de gouverneur de Douai par la démission de son père en sa faveur. De même, en 1756, le maréchal lui cède sa charge de Lieutenant général du gouvernement du Languedoc. Il est enfin fait chevalier de l'ordre du Saint Esprit le 2 février 1757.

Le comte de Maillebois a alors atteint un sommet de sa carrière militaire. Il a déjà été nommé membre honoraire de l'académie royale des sciences, le 16 juin 1749 et l'a présidée en 1751, comme, plus tard, à plusieurs reprises, en 1771, 1776, 1782 et 1786. Il est de même élu associé étranger de la Société royale de Nancy le 3 juillet 1755.

Au début de la guerre de Sept Ans, en juin 1756, le comte de Maillebois se distingue à la prise de Port-Mahon, dans l'île de Minorque, sous les ordres du maréchal de Richelieu. Il sert ensuite à l'armée d'Allemagne en qualité de maréchal-général des logis du maréchal d'Estrées. C'est alors qu'éclate un conflit avec son chef qui va ruiner sa carrière. En effet, après la bataille de Hastenbeck (26 juillet 1757), le maréchal d'Estrées l'accuse d'avoir cherché à l'empêcher d'exploiter le succès remporté sur le duc de Cumberland pour ruiner les forces de l'adversaire. Pour se justifier, Maillebois publie un mémoire sur la bataille faisant porter l'échec sur le maréchal d'Estrées. Ce mémoire est déclaré injurieux par le tribunal des maréchaux de France et d'Estrées y répond par des *Éclaircissements présentés au Roi*. Alors qu'il est général de l'armée en Flandre, Maillebois est arrêté à Dunkerque le 23 mai 1758 et interné à la citadelle de Doullens. L'inspection de l'infanterie lui est retirée, de même que la survivance de la garde-robe, et il est démis du gouvernement de Douai et de la lieutenance du Languedoc, redonnés à son père. Il reste en détention durant deux années, à Doullens puis à Ham. Il est libéré en 1760 mais sa disgrâce dure jusqu'à la mort du maréchal d'Estrées, en 1771. Il reprend néanmoins sa charge de lieutenant-général du gouvernement du Languedoc, de 1760 à 1775, et le gouvernement de Douai, après la mort de son père, de 1765 à 1783. En 1776, lorsque les troupes royales sont réparties en 22 divisions, il commande la division Picardie et Soissonnais.

En 1784, le comte de Maillebois est envoyé soutenir la Hollande qui est entrée en conflit avec l'Autriche sur les bouches de l'Escaut. Il fonde une légion de troupes légères, appelée « Légion de Maillebois », forte de 3.100 hommes, encadrée par des officiers français, et prête serment devant les États Généraux le 23 mars 1785. Mais, suite à la paix conclue par le Traité de Fontainebleau du 8 novembre, cette légion qui n'a pas été engagée est licenciée le 12 avril

1786. Le comte de Maillebois resté au service des Provinces Unies avec le rang de *Generaal veld tuygmeester* (Général de l'artillerie) a été nommé gouverneur de Breda en novembre 1785.

Le comte de Maillebois est à Paris lorsqu'éclate la Révolution. Affichant ses sentiments royalistes, il est l'auteur d'un projet de contre-révolution avec le chevalier de Bonne-Savardin et Guignard de Saint-Priest. Dénoncé au comité de recherches de l'Assemblée nationale par son secrétaire, il s'enfuit et se réfugie à Breda. Son engagement dans l'armée des princes étant refusé par le maréchal de Broglie, il se retire à Maastricht où il décède, le 14 décembre 1791. Il est inhumé le 17 en église Saint-Matthias de Maastricht où se trouve son monument funéraire.

Selon le baron de Grimm, Maillebois aurait été le véritable amant destinataire des lettres publiées à Paris en 1757 par l'actrice de la Comédie Italienne Marie-Jeanne Riccoboni, sous le titre *Lettres de Mistriss Fanny Butlerd à milord Charles Alfred de Caitombridge, comte de Plisinthe, duc de Raflingth, écrites en 1735*. Maillebois dont elle était éperdument éprise l'aurait quittée pour faire « sans nécessité et sans amour » un mariage brillant. Ce dernier a en effet épousé le 11 mars 1745, en présence du Roi, de la Reine, du Dauphin et de la Dauphine, Marie-Madeleine Catherine de Voyer de Paulmy, fille du marquis d'Argenson, ministre et secrétaire d'État au département des Affaires étrangères, et sœur du marquis Antoine-René de Paulmy, reçu membre honoraire de l'académie de Nancy en 1760. Son fils unique, Jean-Baptiste-Yves-Marie Desmarets de Maillebois, né le 22 juin 1748 à Paris, est mort d'une chute accidentelle au collège des Jésuites en 1759. [Alain Petiot]



Louis Carrogis de Carmontelle (1717-1806)
Monsieur le comte de Maillebois, 1760
Musée Condé, Chantilly

Archives de l'Académie de Stanislas, procès-verbaux manuscrits, vol. II, f° 80 ; Emily A. CROSBY, *Une romancière oubliée, Madame Riccobini, sa vie, ses œuvres, sa place dans la littérature anglaise et française du XVIII^e siècle*, Paris, 1924, p. 30-31 ; Baron Robert GROUVEL, « La légion de Maillebois (1784-1786) », *Le Passepoil*, 12^e année, n° 2 (1932), Troyes, p. 33-26 ; François-Alexandre Aubert de LA CHESNAYE-DESBOIS, *Dictionnaire de la noblesse*, t. 5, Paris, 1772, p. 566-567 ; François-Antoine CHEVRIER, *Histoire de la*

campagne, contenant tout ce qui s'est passé d'intéressant dans l'électorat de Hanovre... depuis le commencement de cette année jusqu'à la fin du mois de juillet, avec le détail de l'affaire du comte de Maillebois contre le maréchal d'Estrées, Francfort, 1758 ; *Éclaircissements présentés au Roi, par le maréchal d'Estrées*, Paris, 1758 ; Fadi EL HAGE, « Dénoncer un commandement d'armée en France sous l'Ancien Régime. Le cas du maréchal d'Estrées en 1757-1758 », *Hypothèses. Travaux de l'école doctorale d'histoire* (2008), Éditions de la Sorbonne, p. 141-150 ; Axël LE BOULICAUT, « Maillebois Yves Marie Desmarets de, comte, puis marquis », CTHS-La France savante ; *Mémoires de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy*, t. I, i, p. 154 ; *Mémoire du Comte de Maillebois, Lieutenant-Général des Armées du Roi & Maréchal-Général des Logis à l'Armée du Bas-Rhin, au sujet de la Bataille de Hastenberg*, Amsterdam, 1758 ; Lieutenant Achille PAINVIN, *Historique du 51^e régiment d'infanterie*, Beauvais, 1891, p. 570-571 ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), vol. 1, f° 71 v°.